

# LA FEUILLE DE L'AMICALE

des ANCIENS ELEVES du LYCÉE HORTICOLE "LE GRAND BLOTTEREAU"

34 chemin du Ponceau 44300 NANTES

Numéro 157

Site Internet : <http://www.amicalegb.fr>

Septembre 2014

## 1 : Jardins de la création

Rédacteur : André BOSSIERE

Jardins de la création, thématique fil rouge 2014 du SEVE et pour la Folie des Plantes, c'est donc au travers de la création des jardins, de leur architecture, de leurs évolutions qu'est rédigée cette feuille mensuelle.

Sans retourner jusqu'à la nuit des temps en la matière, c'est sur le Jardin à la Française que portera le sujet du mois, plus particulièrement sur la notion d'optique qui va élargir l'espace, allonger les lignes, bref donner de la perspective au jardin voire au paysage.

La connaissance des lois de la perspective appliquée au jardin permet de modifier sensiblement l'appréciation des distances et modifie l'espace visuel du visiteur.

Sans faire offense à certains architectes paysagistes renommés, nous nous intéressons ici plus particulièrement à André Le Nôtre (1613-1700) et à Versailles.

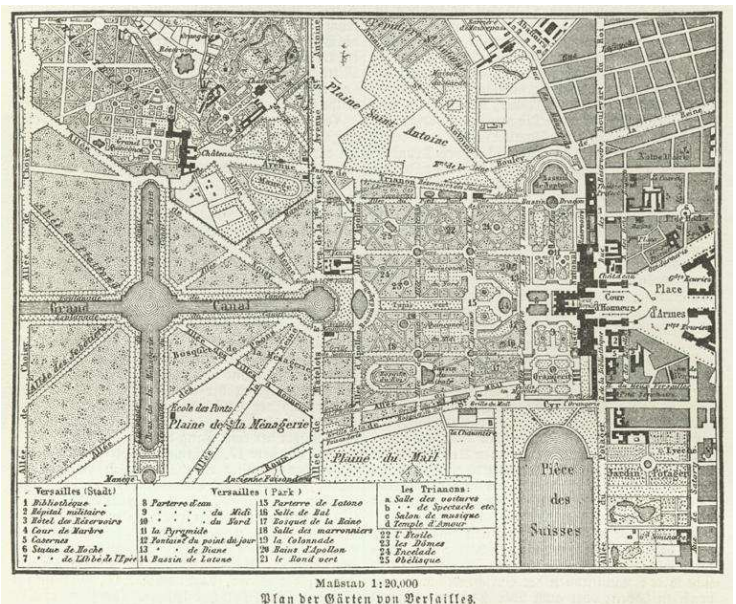
*Au service de la monarchie dès 1635, Le Nôtre entame sa carrière comme jardinier de Gaston d'Orléans, oncle de Louis XIV. Issu d'une famille de jardiniers du Roi dès le XVI<sup>e</sup> siècle, il se forme dans le jardin des Tuileries qu'il modifie de 1666 à 1672, créant au-devant la vaste perspective des Champs-Élysées. Ses travaux pour Fouquet à Vaux-le-Vicomte en 1656 à 1661 lui attirent gloire et fortune.*

*Louis XIV le prend à Versailles dès 1662, sur la base du jardin primitif de Louis XIII, Le Nôtre aménage près du Château deux grands parterres Nord et Sud. Il remodèle le grand axe Est/Ouest qu'il entend prolonger dans une perspective sans fin. S'il conserve la déclivité naturelle du terrain au Nord, le reste est en revanche remodelé à force d'hommes.*

*A Versailles, Le Nôtre peaufine ses conceptions en matière de jardin : des axes principaux entrecoupés d'allées secondaires délimitent les bosquets ; treillages et charmilles forment de vastes murs de*

*verdure qui soulignent les perspectives ; des allées obliques ou sinueuses mènent aux bosquets afin de ménager la surprise du visiteur ; des décors et jeux d'eau originaux contrastent avec la rigoureuse symétrie des masses boisées. Utilisant toutes les ressources de l'eau, Le Nôtre joue sur l'ombre et la lumière en passant d'espaces obscurs (bosquets) à des zones plus éclairées (parterres). Parterres et allées principales sont jalonnés de statues et d'ifs taillés dans les formes les plus étonnantes qui font de Versailles un haut lieu de l'art topiaire.*

*Ce savant équilibre entre symétrie des axes et fantaisie des masses est appliqué avec plus ou moins de rigueur dans les autres grandes réalisations du jardinier : Saint-Cloud pour le duc d'Orléans (1665); Sceaux pour Colbert (1670 à 1677) ; Clagny pour Madame de Montespan (1674)... Outre Versailles, Le Nôtre réalise pour le roi la grande terrasse de Saint-Germain (1669 à 1672) et les jardins du Trianon (1672 à 1688).*



Plan général du domaine de Versailles ↑

Sur un plan des jardins de Versailles, il est bien difficile de s'imaginer l'ampleur que prennent les lignes des bassins, les masses végétales, les allées,

ce n'est qu'une fois sur place que les dimensions se révèlent aux visiteurs.

Versailles : un jardin de la démesure ? Certains le disent mais d'autres domaines aux bâtisses moins imposantes tel Rambouillet sont tout aussi gigantesques avec des perspectives vues du château qui dépassent celle de Versailles.

Versailles n'est pas qu'un château, c'est aussi le Parterre du Midi, le Tapis vert, le Bassin d'Apollon, le grand Trianon, le petit Trianon, la ferme de Marie Antoinette, Les canaux, les bassins et leurs jeux d'eau, les quinconces, les bosquets, les alignements d'ifs irréprochables, Versailles est aussi le révélateur du regard porté par le souverain sur l'univers, du pouvoir qu'il tentera d'exercer sur la nature. Pouvoir sur la Nation, pouvoir sur la nature voire asservissement de la nature. Jardin de pouvoir, jardin de plaisir, Versailles porte en lui-même ses équilibres, ces symétries ou ces contradictions dont l'Histoire nous révèle les richesses autant que les ambiguïtés.



Le jardin est un principe d'ordre, d'organisation hiérarchisée des espaces. Il instaure une nouvelle relation de l'homme à la nature. Celle-ci n'est plus le chaos mythique des terreurs médiévales.

La découverte des Nouveaux Mondes, la vision désormais aboutie de l'univers, les avancées considérables des sciences apportent aux hommes de ce siècle une compréhension plus rationnelle de l'œuvre du Créateur. La nature jusqu'alors redoutée semble définitivement comprise dans ses mécanismes. Il appartient désormais aux hommes, et de droit au plus puissant d'entre eux (le Roi), de la domestiquer à son usage pour devenir ainsi le nouveau dieu créateur et donc l'égal des dieux.

Pour parfaire cette maîtrise, il faut donner l'illusion et à ce titre la notion d'optique prend tout son sens, par exemple les allées doivent être plus longues que ce que l'espace offre, Le Nôtre utilisera donc des subterfuges en jouant sur les symétries, sur les espacements, sur les contrastes végétal/minéral, sur les canaux dans lesquels le ciel se reflète. Rendre les objets lointains pour donner aux visiteurs cette

illusion de grandeur car Versailles se devait d'être grand, le plus grand... Le Nôtre avait déjà réalisé grand pour Fouquet à Vaux le Vicomte. Fouquet qui avait, dit l'Histoire, réalisé en son château de telles prouesses qu'il en outragea le Roi au cours d'une somptueuse réception lors de l'inauguration. Conséquence de cet affront (parmi d'autres) au Roi : 3 semaines plus tard le 5 septembre 1661 Fouquet fut arrêté à Nantes par les mousquetaires du sous-lieutenant Charles Batz - Castelmoré, sieur d'Artagnan et enfermé en forteresse jusqu'à sa mort 19 ans plus tard.

Nicolas Fouquet a été rendu coupable d'avoir fait ce que tant d'autres avaient fait avant lui (s'enrichir sur le dos des autres). Il fut le dernier surintendant des Finances de la monarchie ; en l'abattant, Louis XIV affirmait la puissance du roi face aux grands seigneurs.



### Vaux le Vicomte↑

Aujourd'hui à Versailles, tout est un savant jeu d'équilibre entre le végétal et le minéral, statues et topiaires marquent l'espace. Les artistes s'y succèdent dans des présentations à l'échelle du lieu. L'an dernier c'était Giuseppe Penone qui occupait les lieux ( Cf . Feuille de l'Amicale N° 146), et actuellement du 17 juin au 2 novembre 2014, le château de Versailles accueille l'artiste coréen Lee Ufan dans les jardins pour une grande exposition d'art contemporain.



**Rendez-vous à la Folie des Plantes  
les 6 et 7 septembre prochains au stand crêperie  
avec nos amis du Moulin de la Garenne de  
Pannecé et leurs farines**